

"Eleh ha-Massa'ot" (Itinéraire) de Samuel Jemsel, Karaïte
en 1641. Arrivé au Caire 19 octobre 1641

Quoi qu'il en soit, c'est à Charles XI, roi de Suède, que nous devons
l'édition de cette relation. ... publiera la relation de Samuel
Jemsel avec une version latine, à Upsal
"Itinéraire de Rabbi Samuel fils de David Jemsel,
Karaïte"

Eliacin Carnoty:
Itinéraires de la
Terre Sainte
traduits de l'Hébreu
Bruxelles 1847
499-516

Il entreprit son voyage de Palestine en 1641. En quittant sa patrie, il s'embarqua à Kozlof,
visita Constantinople, Gallipoli, Rhodes, Alexandrie, Boulaq, le Caire, et se rendit
de là dans la Terre Sainte - Départ de la Pologne - Embarquement à Kozlof dans la Cri-
mée - Constantinople - Embarquement - Mucharem-Reis à la tête de cinquante navires -
Afend (Aidün?) - Gallipoli - Description de cette ville - Ser Synagogues - Ser Marq'ies.
- Son Commerce - Protection des navires musulmans - Baghaz-Hissar - Escorte de
Beikiz Pacha avec douze vaisseaux de guerre - Schabam-Effendi - Ser musicien - Bochsia-
Adasi - La mer Blanche int.

Après quelque temps d'intervalle, Rabbi Salomon Lévi nous donna rendez-vous à la
ville de Kozlof. Là nous nous embarquâmes sur un navire. Nous fûmes obligés de
gagner le port appelé Gadcorus (C. Kadros, l'ancien Cytorus).

Après quoi nous nous rendîmes à Constantinople. Comme nous séjournerions qua-
rante-huit jours dans cette ville. Le 6^e jour, le 11 du mois Tishri, nous
après avoir quitté Constantinople nous arrivâmes à Beschichas.

Là nous étant embarqués nous attendîmes pendant deux jours Mucharem
Reis avec une troupe choisie de compagnons. Enfin le premier jour de la fête des
Tabernacles nous nous éloignâmes tout joyeux de la ville de Constantinople.

Une cinquantaine environ de navires de grande dimension, partirent en même temps
que nous, et nous nous dirigeâmes sur Alexandrie.

Il y avait dans notre navire environ une centaine de Juifs rabbanistes des deux sexes;
quelques-uns d'entre eux avaient l'intention d'aller à Jérusalem, d'autres à Tsofat.

Il y avait aussi à peu près cinq cents Mahométans.

Nous atteignîmes Afend (Aidün?), d'où nous parvînmes à la ville de Gallipoli.

Dans ce dernier endroit nous ne séjournerions qu'un jour.

Gallipoli est située sur les bords de la mer.

Elle est ceinte d'une triple muraille

C'est une très-belle ville

On y trouve deux Synagogues rabbanistes.

Il y a aussi vingt-cinq Mosquées pour les Mahométans.

Et en outre des hôtels pour recevoir les étrangers.

On peut s'y procurer des marchandises de différentes espèces, notamment des fruits et des aromates.

On y voit un grand nombre de navires, qu'on est dans l'habitude de protéger d'une flotte venant d'Egypte, lorsque par crainte des grecs (les corsaires grecs) on ne crut pas sûr d'abandonner ces navires à la mer sans être escorté.

Après que notre convoi se fut rassemblé, nous sortîmes du port et nous parvîmes à Bogis-Hissar dans l'après-midi (l'ancien Abidos).

La mouillait le capitaine, qui se nommait Beibiz-Pacha, avec douze navires de guerre; avec cette force navale il devait accompagner les bâtiments de transport et les protéger dans leur route contre les dépredations des grecs. Car tous les ans on était dans l'habitude de conduire les navires égyptiens à Alexandrie, et ensuite de les ramener à Constantinople. Donc ces bâtiments donnaient des signes d'amitié mutuelle et de joie à Bogis-Hissar et en même temps ils rendaient les honneurs au capitain-pacha.

Il y avait par hasard dans une autre flotille de notre convoi un personnage important nommé Schaban-Efendi; il possédait Dabul-Chana, les gens de son équipage faisaient retentir l'air de son der Bompette, de tout en l'honneur de Beibiz-pacha. Tous les jours on entendait de ce navire le son des instruments, et c'est de cette manière joyeuse que nous nous dirigeâmes sur Alexandrie.

Après être arrivés à la fin de la journée, nous traversâmes le détroit qui est proche de Bogis-Hissar, nous arrivâmes à l'île Bochra-Adasi vers le milieu de la nuit (Ce sont les îles Taouchen-Adasi, le premier en sortant des Dardanelles).

Ce détroit était trop resserré, les navires étaient pressés dans un seul endroit, et ils se heurtaient réciproquement. Aussi toute cette nuit nous fûmes saisis d'une grande inquiétude, nous craignions que par suite de cet encombrement trop grand les navires ne se bécotaient.

Cette mer blanche est une mer très-vaste.

Depuis la ville de Constantinople jusqu'à Rhodes on aperçoit le continent de deux côtés comme à Stambul Boghize. Car à l'Orient est située la Natolie, à l'occident Oros-ili, remarquable surtout par ses vignobles et par les jardins les plus agréables.

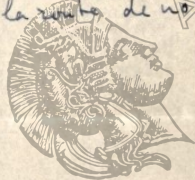
Nous atteignîmes après cela Cabra-Istanco qui est située sur une partie d'Oros-ili. A cet endroit est opposée du côté de la Natolie Kars-Baglar, qui également est très-abondamment fournie de vignobles, des jardins et de vergers, d'arbres fruitiers et d'aromates.

Notes.

Gallipoli. Les Juifs y ont depuis longtemps de grands établissements. Et leurs Synagogues avaient à leur tête des sardants Rabbins, tel qu'
 Ahron de Boton,
 Ahron Sason,
 Joseph Sason
 Méir de Boton,
 Siméon Ebn Cha'hîb, etc.

Oros ili. Ainsi est appelé le continent de la Grèce ὄρος ἰλλίριος (sic)
 montagne grecque.

Sur les cartes les plus détaillées, nous ne trouvons rien qui réponde à Cabra-
 Istanco, ni à Kars-Baglar, qui suit. Il y a bien deux îles voisines,
 Carg et Stanche, et, vis-à-vis, sur la côte de l'Asie, Karabaglar; mais
 celles-ci ne sont pas sur la route de notre voyageur, elles sont entre Samos
 et Rhodes



AKAΔΗΜΙΑ